

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.466 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 11 OCTOBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Annonces, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, Alpes-Maritimes, Alpes
Autres départements et l'Algérie..... 5 fr. 9 fr. 12 fr. 17 fr.
Bretagne (Union postale)..... 9 fr. 12 fr. 17 fr. 20 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

DEUX PEUPLES

La façon grotesque et tintamarresque dont l'Allemagne vient de célébrer le 70^e anniversaire de la naissance de l'illustre Hindenburg aura fait éclater de la folie de cabotage, pour ne pas dire de la folie de cabotage, qui est démentement l'une des caractéristiques les plus essentielles et les plus frappantes de la mentalité boche.

Vous vous souvenez que, avant la guerre, c'est nous qui passions aux yeux de l'étranger pour un peuple de cabotins. Ah ! ces Français... On disait notamment partout qu'ils forçaient la note, qu'ils exagéraient comme à plaisir, enfin qu'ils se laissaient aller à tout propos, et même hors de propos, à une exaltation de la plus extravagante exaltation. On prétendait partout que les Français passaient leur temps à crier et à s'agiter, qu'ils préféraient le bruit et l'éclat des manifestations publiques au sérieux de l'action. Les Allemands, tout au contraire, étaient réputés pour leur esprit de gravité et pour la respectable dignité de leur tenue...

Eh ! bien, on voit aujourd'hui, sous la lumière crue de la guerre, les deux peuples à l'œuvre : lequel s'affirme comme un peuple sérieux et lequel apparaît comme un peuple d'agités ? La célébration du 70^e anniversaire de Hindenburg a donné lieu à des manifestations si excessives et si abracadabrantes que, à en lire certains détails, on a l'impression d'assister à quelque fête caricaturale organisée dans un état d'aliénés sur l'initiative et par les soins des pensionnaires les plus chauffés de l'établissement... Mais il ne faudrait pas croire que, de l'autre côté du Rhin, de telles extravagances soient une exception. Elles sont devenues en réalité la règle habituelle de l'Allemagne.

Depuis le premier jour de la guerre, cette Allemagne que l'on nous présentait comme une nation si réfléchie et si parfaitement équilibrée offre le spectacle du plus bizarre détraquement. Tous les huit jours, elle pavane, elle illumine, elle manifeste bruyamment dans les rues. Elle ne cesse de multiplier les cris de triomphe dans le déroulement des cortèges. L'occasion la plus mince et la plus ridicule prétexte sont immédiatement mis à profit pour quelque nouvelle manifestation populaire.

L'enthousiasme des foules se déclare très régulièrement et l'on peut dire sur commande puisqu'une récente ordonnance impériale a réglé le cours. Le fait que le kaiser ait dû en venir à prendre une telle décision n'est-il pas d'ailleurs par lui-même étrangement significatif ? Pour que Guillaume II ait éprouvé ce besoin de fixer certaines règles et d'imposer certaines limites au déchaînement des manifestations publiques de l'enthousiasme boche, il a vraiment fallu que les manifestants aient exagéré de singulière façon...

Le maître orgueilleux qui s'intitule volontiers le haut seigneur de la guerre, mais qui n'est que le chef suprême des cabotins de l'Empire, a fini par trouver lui-même que ses sujets allaient trop loin dans le délire du cabotage. Il s'est vu contraint d'enquêter un peu le flot. Et c'est tout dire !

La même nervosité qui s'accuse dans ces manifestations d'enthousiasme public, on la voit d'ailleurs s'accuser également dans les manifestations par lesquelles une partie de la population proteste en certaines villes contre telle mesure ou contre tel régime dont elle a à souffrir.

Les manifestations dans les rues ne sont pas toujours des manifestations triomphales, mais il y a à peu près toujours des manifestations dans les rues. Lorsque les foules boches n'acclament pas quelques hypothétiques succès de leurs armes ou quelque vainqueur un peu trop pressé d'annoncer de prétendues victoires, elles hurlent en dépit de la police contre le dictateur des vivres ou contre le gouvernement. Pour elles, l'important semble être de faire du bruit : elles s'y emploient le plus consciencieusement du monde.

En revanche, notre pays poursuit le rude et douloureux effort de cette guerre horrible dans l'atmosphère la plus tranquille, la plus calme, la plus saine.

Les Français s'inclinent devant les chefs valeureux de leurs armées, qu'ils confondent avec leurs héros nationaux dans un même amour et dans une même vénération, mais ils ne s'abandonnent pas en faire des idoles. Les Français ne s'écrient pas, lorsque leur armée a remporté une nouvelle d'un succès militaire, à parer en tête leurs maisons de drapeaux et de lampons. Ils ne s'en sont pas à défilé à travers les rues en poussant d'assourdissants cris de triomphe... Ils ont salué d'un cœur fervent, mais sans manifestation et sans tapage, des victoires telles que celles de la Marne et de l'Yser, telles que celles de Verdun et de Picardie, c'est-à-dire des victoires dont le radieux éclat illuminera l'Histoire, des victoires qui vivront d'une gloire immortelle. Et ils sont bien résolus à attendre pour pavoyer et pour illuminer que la cause en faveur de laquelle ils se battent ait triomphé définitivement. Jusqu'au jour où ce triomphe final sera enfin acquis, les Français continueront de travailler ou de se battre sans se départir de cette patriotique réserve qui leur

voit le respect et l'admiration du monde entier.

L'univers qui nous avait jugés si à la légère, nous voit à l'œuvre depuis août 1914, et il peut mieux nous juger. Il nous juge beaucoup mieux. N'est-il pas à peu près unanime aujourd'hui à reconnaître et à proclamer que des deux peuples qui sont depuis vingt-six mois face à face, c'est la France qui, par la dignité parfaite en même temps que par la souveraine beauté de son attitude, mérite les plus ardents hommages de toutes les nations civilisées ?

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

L'Inutile Sacrifice

« Resté le dernier sur la passerelle, le lieutenant de vaisseau Kerboul, suivant la sublime tradition de la marine, s'était englouti avec son navire. »

Que de fois avons-nous lu cette phrase qui vient d'être écrite dans le récit de l'épave de Galia. Entre commandant Kerboul et l'imaginaire debout, les mains crispées à la rampe de la passerelle, regardant de son regard vert de Breton la mort qui monte avec la mer. A cette effroyable seconde, il a revu sa jeune femme et son petit garçon, tout ce qui faisait le charme et le bonheur de sa vie. Avec cette lucidité surhumaine qu'ont les gens qui vont mourir, il a fait le sacrifice de tout cela parce qu'il était marin et qu'un marin français doit mourir quand son bateau meurt.

Oui, c'est la tradition. Un officier de marine se croirait déshonoré s'il survivait au navire dont on lui a confié le sort. C'est une tradition vieille comme la marine elle-même. C'est de l'honneur professionnel poussé jusqu'à l'absolu, jusqu'à l'absurde.

Quand le *Lion-Gambetta* a sauté dans l'Adriatique, tout l'état-major a péri. De belles phrases ont exalté ce sacrifice splendide, mais nous avons perdu là cinquante officiers de marine qui auraient, en vivant, rendu de grands services à la marine.

Le capital humain n'est pas un vain mot. Un simple enseigne de vaisseau coûte cinquante mille francs à l'Etat, et ceux qui meurent ne se remplacent pas du jour au lendemain. Nous vivons dans un temps où il s'agit d'utiliser toutes les forces vivantes sans perdre le moindre gaspillage fait au nom du panache. Ce n'est point ravaler l'honneur ni l'esprit de sacrifice que de dire que celui du commandant Kerboul n'a servi de rien qu'à inscrire un nom de plus au glorieux tableau de la Marine française.

Les Anglais, qui sont pratiques, admettent que leurs officiers de marine se sacrifient et ils le peuvent ; leur sens de l'honneur n'est pourtant pas moindre que le nôtre. Servir son pays c'est moins mourir que vivre pour lui.

Et c'est assez de ceux qui meurent parce qu'ils ne peuvent l'éviter, sans tolérer la mort de ceux qui pourraient vivre.

ANDRÉ NEGRE

BLUFF ALLEMAND

Le Kaiser remercie son Peuple

Bâle, 10 Octobre.

Voici le texte du télégramme adressé par l'empereur Guillaume au chancelier de l'Empire à l'occasion du cinquième emprunt de guerre :

« Plus de 10 milliards et demi de marks ont été fournis à notre pays par le peuple allemand, grâce à ses propres forces. Je suis reconnaissant et je me sens réconforté dans ma confiance que la force indomptable du peuple tout entier nous conduira à la victoire. Je vous prie de porter ceci à la connaissance du public. »

Ce résultat qui a été atteint, alors que la puissance de toutes les offensives tentées jusqu'ici faisait rage sur notre front doit être considéré comme l'expression de la confiance inébranlable de la nation en elle-même et dans son avenir. L'Allemagne continue à travailler au milieu des dévastations de la guerre.

Aussi longtemps que chacun consacrerait à l'Empire le fruit de ce travail, le pays sera invincible, grâce à ses propres forces.

Je suis reconnaissant et je me sens réconforté dans ma confiance que la force indomptable du peuple tout entier nous conduira à la victoire. Je vous prie de porter ceci à la connaissance du public. »

Les pertes allemandes du mois d'août

Paris, 10 Octobre.

Les listes des pertes de l'armée et de la marine allemande publiées au septième Reich, donnent les chiffres suivants qui se rapportent aux pertes éprouvées au mois d'août, un délai d'un mois s'écoulant entre la constatation des pertes et leur publication : Tués, 33.972 ; blessés, 123.930 ; disparus, 29.300. Total, 179.912. Ces chiffres sont légèrement inférieurs à ceux des listes publiées en août, parce que le mois d'août a été une période d'acalmie sur la Somme et en Russie, par comparaison avec juillet.

Le total des pertes publiées depuis le début de la guerre jusqu'au 30 septembre 1916, est le suivant : Tués, 875.978 ; blessés, 2.233.800 ; disparus, 459.517. Total, 3.572.293.

Les pertes en officiers sont les suivantes : Tués, 27.128 ; blessés, 32.945 ; disparus, 4.561 ; total, 64.634. Total, 67.328. Rappelons encore que ces chiffres n'indiquent que les pertes avouées par l'état-major allemand, non les pertes réelles qui sont de beaucoup supérieures.

Amsterdam, 10 Octobre.

Selon la *Nieuwe Rotterdamse Courant* les listes prussiennes 640 à 649 renferment les noms de 61.550 morts, blessés ou manquants.

Les R. A. T. à la disposition de l'Agriculture

Paris, 10 Octobre.

M. Jobert, député de l'Yonne, et plusieurs de ses collègues, viennent de déposer une proposition de résolution invitant le gouvernement, dans l'intérêt de la vie économique et agricole de la nation, à mettre à la disposition des Comités d'action agricole et dans leurs communes respectives, les agriculteurs et les artisans indépendants de l'agriculture, mobilisés des classes R. A. T.

801^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 10 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au sud de la Somme, activité réciproque d'artillerie.
Au début de la nuit, l'ennemi a déclanché un tir de barrage sur le secteur de Deniécourt et bombardé, par obus lacrymogènes, les abords de Lihons.
Rien à signaler sur le reste du front.

AVIATION

Nos avions se sont montrés particulièrement actifs dans la région de Remiremont et celle de la Somme.
Ils ont livré six combats, bombardé le bois Saint-Pierre-Vaast et exécuté de nombreuses reconnaissances.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
10 Octobre, 11 h. 25 :
Ce matin au point du jour, un détachement d'infanterie ennemi a été pris sous le feu de notre artillerie, en terrain découvert, dans les environs de Grandcourt.
Un coup de main a été exécuté avec succès, la nuit dernière, au sud-ouest de Givency. Nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes, qui étaient tenues en force. Elles ont attaqué deux abris, à la grenade, et infligé des pertes à l'adversaire.

Les Sous-Marins allemands sur les Côtes américaines L'INDIGNATION AUX ETATS-UNIS

Londres, 10 Octobre.

Les télégrammes de New-Port expliquent que si les sous-marins allemands ont pu couler plusieurs vapeurs près des côtes des Etats-Unis, c'est seulement parce que le gouvernement anglais, par égard pour les protestations du Cabinet de Washington, a retenu au nord de ces côtes les croiseurs et torpilleurs qui faisaient patrouille dans les eaux américaines.

Les noms des huitième et neuvième bâtiments coulés

Londres, 10 Octobre.

Le chalutier français *Magnus* et le steamer norvégien *Rindö* ont été coulés hier par des sous-marins allemands.

Il s'agit probablement des deux navires coulés en vue des côtes américaines que les dépêches américaines n'ont pu identifier. Jusque-là on n'a donné que les noms de deux bâtiments torpillés ou coulés, alors que neuf ont subi ce sort.

C'est l'« U-61 » qui a coulé le « Stephano »

New-York, 10 Octobre.

Une des passagères qui se trouvait à bord du *Stephano*, déclare que le sous-marin qui a coulé ce navire était le *U-61*. Le pirate tira deux coups de canon sans atteindre le steamer et ce n'est que le troisième coup qui porta.

L'équipage du « Kingston » disparu

Washington, 10 Octobre.

Le contre-amiral Knight a déclaré que l'équipage du *Kingston* n'a pas été retrouvé. Il se peut qu'il ait été recueilli par un navire marchand.

Le trafic maritime paralysé

New-York, 10 Octobre.

De nombreux navires ont suspendu leur départ en raison des événements. Le taux des assurances maritimes est monté de 2,50 % jusqu'à 15 %.

Le président Wilson est indigné

New-York, 10 Octobre.

On mande de Long-Branch, qu'un peu avant de recevoir le comte Bernstorff qui apportait la réponse du kaiser à la lettre personnelle adressée au président Wilson, le comte a été considéré comme l'expression de la confiance inébranlable de la nation en elle-même et dans son avenir. L'Allemagne continue à travailler au milieu des dévastations de la guerre.

Le président Wilson est indigné

New-York, 10 Octobre.

On dit, dans l'entourage de la Malsag-Blanche, que le président Wilson est en même temps anxieux et indigné de la violation outrageante, par l'Allemagne, de la promesse d'abandonner ses anciens méthodes de guerre.

A supposer, a dit le président Wilson, que de tels agissements puissent être appelés méthodes de guerre, on attend avec impatience un rapport détaillé et l'on est généralement d'avis qu'une décision énergique est inévitable et imminente. Il est certain, en effet, que l'opinion publique ne tolérera jamais de la part d'une puissance la fermeture à la navigation des ports américains. Ce point est certainement examiné par le Conseil de Cabinet convoqué d'urgence par le président. Le comte Bernstorff a demandé un entretien à M. Wilson qui le recevra cette après-midi.

New-York, 10 Octobre.

En ce qui concerne les exploits des sous-marins, M. Lansing déclare qu'il n'a pour l'instant aucune opinion à exprimer à ce sujet et que rien encore n'a été décidé par le gouvernement américain quant à l'attitude qu'il croirait devoir adopter.

De son côté, le président Wilson a fait la déclaration suivante :
« Bien entendu, le gouvernement se renouvellera d'abord sur tous les faits, afin qu'il

n'y ait aucune erreur, aucun doute en ce qui le concerne, mais le pays peut être assuré que le gouvernement allemand sera contraint de tenir complètement ses promesses au gouvernement des Etats-Unis. Mais je n'ai pas le droit de mettre en doute son empressement à les tenir. »

Cette déclaration fut signée par le président et remise juste avant l'arrivée du comte Bernstorff pour conférer avec lui.

Les Américains s'émouvent

Washington, 10 Octobre.

Après la visite rendue par le comte Bernstorff à M. Wilson, à Long-Branch, il a été déclaré que la question de la paix n'a pas été soulevée, mais que le président avait amené la conversation sur les attaques faites hier, par des sous-marins, au large de la côte américaine.

La mission de l'« U-53 » à New-Port

Paris, 10 Octobre.

Le New York Herald donne sur l'arrivée et le séjour de l'*U-53* à New-Port les détails suivants :

Le lieutenant américain D-3 est reparti pour le sous-marin américain. Le lieutenant américain D-3 est reparti pour le sous-marin américain. Le lieutenant américain D-3 est reparti pour le sous-marin américain.

IL Y A UN AN

Lundi 11 Octobre

Les Anglais battent les Allemands entre Hulluch et la redoute Hohensollern.
Les Russes rejettent l'ennemi en Bukovine et à l'est de Pochinina.
Les Italiens occupent plusieurs localités dans la vallée de l'Arno.
Mort de Henri Fabre, illustre entomologiste provençal.

LA GUERRE

Nouveaux succès des Serbes en Macédoine

Les Russo-Roumains avancent toujours en Dobroudja

Paris, 10 Octobre.

Le Conseil des ministres réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 10 Octobre.

L'Allemagne donne l'impression de préparer l'effort supérieur. Ramassant tous ses moyens et les jetant à la fois contre l'ennemi, elle essaierait, dans une tentative désespérée, de forcer la victoire qu'elle sent de plus en plus lui échapper. Tandis que d'un côté elle reprend avec une rage exaspérée la guerre sous-marine, au risque de s'aliéner définitivement les Etats-Unis et les autres neutres, elle appelle sous les armes les jeunes gens de 17 ans.

Cette attitude était facile à prévoir. Notre ennemi qui, à un moment, a eu la supériorité incontestable sur les Alliés au point de vue militaire, ne peut pas se résigner à l'insure tenté et inéluctable de ses forces, sans tenter le sort dans une partie où elle jouera le tout pour le tout. Selon toutes probabilités, c'est en Orient, et probablement contre la Roumanie, qu'elle va d'abord agir et c'est, sans doute, pour prévenir ce dessein ou pour parer au danger, que la Roumanie, dont l'entrée en action n'était pas en raison suffisante avec le plan général des Alliés, retire momentanément ses troupes disséminées sur un front immense en Transylvanie et les porte en Dobroudja.

Cette manœuvre s'imposait. Mieux eût valu sans doute ne pas se placer dans cette nécessité, car l'Autriche ou retirer, du fait du recul même volontaire des Roumains, un surcroît de force morale. Cet exemple ajouté à tant d'autres démontre une fois de plus combien il est indispensable que l'unité de front devienne une réalité effective à laquelle chacune des puissances de l'Entente doivent subordonner toutes leurs conceptions particulières.

En Russie, la bataille continue et nos alliés font des efforts terribles pour rétablir devant eux et affaiblir toujours davantage les armées ennemies. En Dobroudja, les Russo-Roumains continuent également à progresser.

Notre armée de Salonique poursuit son offensive victorieuse qui se dessine en manœuvre d'encerclement de Monastir.

Sur le front occidental, les armées française et britannique se préparent à de nouveaux coups qu'elles continueront sans se laisser troubler par l'enfoncement des lignes allemandes.

Ainsi, tandis que l'Allemagne est attaquée de toutes parts avec une vigueur croissante, la bête traquée portera des coups redoublés encore, mais elle succombera d'autant plus vite qu'elle sera obligée à une défense plus difficile, pour ne pas dire impossible.

MARIUS RICHARD.

La Situation militaire et l'Allemagne

Hindenburg n'a plus la direction des événements

Londres, 10 Octobre.

Le colonel Repeating écrit dans le Times :
La situation actuelle des nations belligérantes est dominée par l'offensive continue des principales armées alliées sur les fronts les plus importants. Cette action énergique et soutenue des forces de l'Entente oblige Hindenburg à subir et non à diriger les événements. Aussi longtemps que cette action continuera, elle imposera au maréchal l'obligation, d'une part, de renforcer les armées croulantes placées sous les ordres du prince Rupprecht et, d'autre part, de soutenir les armées qui protègent Lemberg et Kovel.

Autant que nous pouvons en juger, c'est toujours du côté du théâtre oriental que vont les préférences du nouveau chef des légions ennemies. Mais son action est entravée du fait qu'on prélève sur ses réserves les divisions nécessaires pour maintenir la défensive sur les deux fronts principaux, prélevements rendus nécessaires par les énormes pertes allemandes qui continuent à épuiser les dépôts de l'intérieur et à affaiblir de jour en jour les disponibilités en hommes de notre principal ennemi.

Le plan élaboré en vue d'une expédition destinée à « punir » la Roumanie a pu assurer quelques succès à nos ennemis, mais cette « expédition » devra probablement attendre la fin des grandes batailles engagées avec une vigueur suffisante.

Mackensen, avec ses deux ou trois divisions bulgares, ses Turcs et ses quelques Allemands, ne s'est pas encore remis de l'échec qu'il a subi en Dobroudja et demeure toujours sur la défensive. Les forces dont il dispose ne doivent pas être considérables et il ne pourra les augmenter que par l'adjonction de 50.000 Turcs, tout au plus, car les divisions ottomanes sont surtout immobilisées en Anatolie ou dispersées dans le Yémen, dans la Syrie, en Mésopotamie, à Constantinople ou dans les Dardanelles. Il en résulte que les divisions les plus disponibles sont celles dans le nord des Balkans et deux de ces divisions sont déjà en Galicie, devant l'armée de Brusiloff.

Nous pouvons donc estimer que les forces réelles dont dispose Mackensen ne dépassent pas 100.000 hommes. A moins qu'il n'ait reçu quelques renforts d'Hindenburg ou que quelques divisions bulgares fassent face à l'ar-

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

La Garde du roi est vénizéliste

Paris, 10 Octobre.

L'envoyé spécial de l'Echo de Paris à Salonique télégraphie à la date du 8 octobre :
Les sous-officiers de la garde royale de Grèce, adhérents au gouvernement de défense nationale, sont arrivés hier, interrogés par un interprète, ils ont déclaré :
« Il est extrêmement dangereux, pour les officiers, sous-officiers et soldats de garde au palais, de laisser deviner leurs sentiments s'ils sont contraires aux volontés de la Cour. Prononcer seulement le nom de Venizelos est considéré comme un acte de trahison et puni très sévèrement. »

Malgré cette pression, presque tous nous étions et sommes vénizélistes. Un sergent fut surpris lisant un journal vénizéliste ; il a été condamné à trois mois de prison, mais il ne les fera pas, car il s'est échappé et est arrivé à Salonique avec nous.

Que va-t-il se produire ?
Londres, 10 Octobre.

On mande d'Athènes au Daily Mail :
Il circule des bruits persistants disant que de gros achats de provisions ont été faits, et qu'on ne saurait obtenir de tenir des villes de province. Les défilés de plaines de soldats que l'on a concentrés petit à petit et qui, maintenant, représentent une force considérable. Il est vrai que c'est l'époque de l'année où se fait l'appel des recrues et des classes non entraînées.

Mais jamais auparavant les écoles n'ont servi à cet objet depuis que de nombreuses casernes sont disponibles.

Une manœuvre des germanophiles
Athènes, 10 Octobre.

On affirme que le clan Doumanis-Metaxas serait décidé à exercer une pression sur l'éventuel ministre de la Guerre pour qu'il procédât à des promotions en masse d'officiers en vue de combler les vides produits par le départ de ceux qui ont cru de leur devoir de se battre contre l'envahisseur.

Le roi a reçu le chef de la mission anglaise
Athènes, 10 Octobre.

L'athinaïte publie un interview de M. Antoine Monferrato, ministre de la Justice dans le cabinet Zaimis et actuellement professeur à l'Université. L'ancien ministre a déclaré que son principe il était favorable à la neutralité de la Grèce, jusqu'à l'occupation de Rupel. Mais dès le jour où les assurances données par les Allemands ont été démenties est-il possible que l'état d'indifférence de neutralité continue et pareille attitude de la Grèce vis-à-vis de l'Angleterre et de la France et vis-à-vis des Bulgares serait-elle désormais justifiée ? Je crois qu'il y a nécessité urgente pour le roi et le gouvernement de changer d'avis car plus tard il sera impossible à la Grèce de reconquérir les régions occupées.

Je suis d'avis que la Grèce doit adresser à la Bulgarie un ultimatum l'invitant à évacuer la Macédoine et, en cas de refus, lui déclarer la guerre. Il n'y a plus de temps à perdre puisque demain il sera trop tard.

Le nouveau ministère

La composition du Cabinet

Athènes, 10 Octobre.

Voici la composition du nouveau Cabinet :
Présidence du Conseil et Instruction Publique, M. Lambros, professeur à l'Université d'Athènes ;
Affaires Etrangères, M. Zolocosta, ex-ministre de Grèce à Sofia ;
Finances, M. Giannetoulas, directeur général de la Cour des Comptes ;
Guerre, le général Drakos ;
Marine, amiral Damianos ;
Communications, M. Argyropoulos, chef de section des chemins de fer au ministère des Communications ;
Intérieur, M. Tselos, préfet de l'Attique ;
Justice, M. Antonopoulos, avocat, conseiller du ministère de la Justice ;
Economie Nationale, M. Economides, ancien président de la Commission du port du Pirée.
Les nouveaux ministres prêteront ser-

VOUS GUERIREZ VOS MAUX D'ESTOMAC OU VOTRE ARGENT VOUS SERA REMBOURSE

Une garantie remarquable D'après l'assurance de nombreuses autorités, plus de 90 % des maux d'estomac sont directement ou indirectement causés par l'acidité ou par la fermentation des aliments. Cette assurance se trouve confirmée par le soulagement immédiat qu'obtiennent ceux qui souffrent de maladies de ce genre en prenant une demi-cuillerée à café de « Magnésie Bismurée » dans un verre d'eau après chaque repas. Beaucoup de dyspeptiques, cependant, avaient essayé de tant de remèdes très préconisés sans obtenir de résultats, qu'ils avaient commencé à croire qu'aucun remède ne pourrait les soulager. Ils ont été agréablement surpris d'apprendre que chaque flacon de « Magnésie Bismurée » est accompagné d'une petite brochure qui explique en détail les raisons de son efficacité et les conditions de remboursement. Cette assurance est la seule absolue que le prix d'achat sera remboursé et satisfaction complète n'est pas obtenue, preuve certaine que le « Magnésie Bismurée » (marque déposée) est le remède le plus efficace contre la gastrite, la pépésie, l'indigestion, l'acidité, la dilatation et tous les maux d'estomac en général.

La Véritable « MAGNÉSIE BISMURÉE »

peut être obtenue avec le contrat de garantie A Marseille : Dans les pharmacies AMAS-TOUR, 3, rue des Arènes; BEAUCHAMP, 5, cours St-Louis; GOUTAL, 10, cours Belus; Grande Pharmacie de la Poste (TRAHOUDIER), 15, rue Colbert; LAVIRE, 46, rue de Rome; PHARMACIE ANGLAIS-MERICAINE, rue Cappebère; RAYBAUD, 5, rue de la République. En Poudre : 2 fr. 50 et 4 fr. 50 le flacon (Aromatisés à la Menthe).

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

GYMNASÉ. — Les 12, 13 et 14 au courant, Peps, pièce en 3 actes, de MM. de Fiers et de Caillavet, avec M. Félix Hélyar, M. Jeanne France, M. Jeanne Prévost, et Mity-Dali, de la Comédie-Française, etc. Location ouverte. Zéphyros, 37-39. GALAS FEYDEAU AUX VARIÉTÉS-CASINO. — Ce soir, à 8 h. 45 avant-dernière soirée d'Occupation l'Amie, avec sa sensationnelle interprétation : Mlle de Mornand-Salmon Landry, etc. Le grand comédien Saint-Léon, MM. de Lournel, Barancy, Derail, Pissard, etc. et la première de La Puce à l'oreille, avec M. O. Breuvel, de la Puce à l'oreille, etc. Location ouverte. Téléphone : 9-65.

BANQUE DE FRANCE Emprunt de la Défense nationale

Pour libérer directement les souscriptions à l'Emprunt de la Défense Nationale, soit en une, soit en plusieurs fois, la Banque de France avance : 50 % du dernier cours coté sur les rentes françaises : 75 % sur les autres valeurs admises en garantie d'avances par ses statuts : Actions et obligations de chemins de fer français, obligations et bons de la Ville de Paris, obligations du Crédit Foncier de France, de villes et départements français, Emprunts des colonies françaises et des pays protectorats. Sur ces avances, les intérêts ne courent qu'à partir du jour de la clôture de l'émission (20 octobre) quelle que soit la date à laquelle l'avance aura été faite au cours de la période de souscription. La Banque de France prend à sa charge les frais de timbre applicables aux actes de nantissement. Elle accepte en paiement des souscriptions, sans aucun frais, les coupons de ces mêmes valeurs venant à échéance dans les mois d'octobre, novembre, décembre 1916 et janvier 1917, ainsi que les coupons des fonds russes payables aux mêmes échéances et en francs, compris sur la liste des titres pour lesquels elle délivre des certificats nominatifs.

ALCAZAR LEON-DOUX. — La revue En Avant ! de M. Alary, obtient tous les soirs un vrai triomphe ! Le spectacle est monté avec un luxe inouï et interprété par des artistes tels que Darius, des Folies-Bergère; Mlle Darbon-Nodari, artiste aimée du public marseillais; le chanteur du Pond; la comédienne Juliette Léna; la comédienne Renard; le comique Léopold, et toute la troupe du premier ordre. La location est ouverte. PALAIS-DE-CRISTAL. — Les début d'hier ont obtenu un énorme succès ! Les Trombetta, Diva Alda, la Pée et Charvan, Ripoli, Salvador, Régnard, la troupe de stylistes comiques Les Hill cherry hill, etc., etc. Sur l'écran : Pour la Patrie, pour l'honneur, et les actualités de la guerre.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles MM. les médecins-majors Ayrolle et Laplane et l'Infirmier Albert Valayan, du Cavalion, appartenant tous trois au 111^e de ligne et qui ont passé de nombreux jours au gare de Lyon sont priés de donner des nouvelles - s'ils en ont - du nommé Vendran Benjamin, appartenant au même régiment depuis le 1^{er} octobre 1914, à Mme Léontine Vendran, à Auzel (Vaucluse). Prière aux soldats du 41^{er} d'infanterie, blessés ou disparus, pouvant donner des renseignements concernant le soldat Vincent-Martin Desbrières.

BANQUE DE L'UNION PARISIENNE

En vue de faciliter la souscription à l'Emprunt National 5 %, la Banque de l'Union Parisienne, 7, rue Chaucat, et 14, rue de la Pépinière, à Paris, paye dès à présent, sans aucune retenue, la plupart des coupons échéant d'ici à janvier 1917 (Rentes Françaises, Ville de Paris, Crédit Foncier, Chemins Français, fonds d'États étrangers, etc.).

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants inaccessibles. PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

du 41^{er} d'infanterie de marche, 1^{er} compagnie, matricule 7575, disparu le 1^{er} août 1916 à la bataille de Verdun. M. Desbrières, rue du Pont, 6, Avignon.

Bourse de Paris du 10 Octobre

3 % Français, 61 60. — 5 % amortissable, 90. — Ouest-Est 4 1/2 %, 394. — Tunisienne 3 1/2 %, 328. — Argentin 1 1/2 %, 1911, 8775. — Dette Ottomane unifiée 4 %, 60. — Extérieur Espagnol 4 %, 65 85. — Portugais 3 %, 205. — Russes 3 %, 1891, 601 5/8. — 1907, 57 3/4. — 1914, 59 1/2. — 1916, 57 3/4. — Méditerranée 3 %, fusion, 331. — Banque de l'Union Parisienne, 624. — Banque de France, 710. — Crédit Lyonnais, 1180. — Banque de l'Indochine, 624. — Banque d'Algérie, 447. — P.-L.-M., 1028. — Nord, 1380. — Andalous, 292. — Nord d'Espagne, 411. — Saragosse, 412. — Nord-Sud, 425. — Omnibus de Paris, 424. — Tramways, 438. — Canal Maritime de Suez, 4610. — Agences de voyages, 300. — Brinard, 483. — Rio-Tinto, 1777. — Sonobon, 902. — Consolidés à Londres, 50 3/8. — Ville de Paris 1905, 350; 1911, 175; 1912, 178; 1913, 182; 1914, 183; 1915, 189; 1916, 194; 1917, 195; 1918, 196; 1919, 197; 1920, 198; 1921, 199; 1922, 200; 1923, 201; 1924, 202; 1925, 203; 1926, 204; 1927, 205; 1928, 206; 1929, 207; 1930, 208; 1931, 209; 1932, 210; 1933, 211; 1934, 212; 1935, 213; 1936, 214; 1937, 215; 1938, 216; 1939, 217; 1940, 218; 1941, 219; 1942, 220; 1943, 221; 1944, 222; 1945, 223; 1946, 224; 1947, 225; 1948, 226; 1949, 227; 1950, 228; 1951, 229; 1952, 230; 1953, 231; 1954, 232; 1955, 233; 1956, 234; 1957, 235; 1958, 236; 1959, 237; 1960, 238; 1961, 239; 1962, 240; 1963, 241; 1964, 242; 1965, 243; 1966, 244; 1967, 245; 1968, 246; 1969, 247; 1970, 248; 1971, 249; 1972, 250; 1973, 251; 1974, 252; 1975, 253; 1976, 254; 1977, 255; 1978, 256; 1979, 257; 1980, 258; 1981, 259; 1982, 260; 1983, 261; 1984, 262; 1985, 263; 1986, 264; 1987, 265; 1988, 266; 1989, 267; 1990, 268; 1991, 269; 1992, 270; 1993, 271; 1994, 272; 1995, 273; 1996, 274; 1997, 275; 1998, 276; 1999, 277; 2000, 278; 2001, 279; 2002, 280; 2003, 281; 2004, 282; 2005, 283; 2006, 284; 2007, 285; 2008, 286; 2009, 287; 2010, 288; 2011, 289; 2012, 290; 2013, 291; 2014, 292; 2015, 293; 2016, 294; 2017, 295; 2018, 296; 2019, 297; 2020, 298; 2021, 299; 2022, 300; 2023, 301; 2024, 302; 2025, 303; 2026, 304; 2027, 305; 2028, 306; 2029, 307; 2030, 308; 2031, 309; 2032, 310; 2033, 311; 2034, 312; 2035, 313; 2036, 314; 2037, 315; 2038, 316; 2039, 317; 2040, 318; 2041, 319; 2042, 320; 2043, 321; 2044, 322; 2045, 323; 2046, 324; 2047, 325; 2048, 326; 2049, 327; 2050, 328; 2051, 329; 2052, 330; 2053, 331; 2054, 332; 2055, 333; 2056, 334; 2057, 335; 2058, 336; 2059, 337; 2060, 338; 2061, 339; 2062, 340; 2063, 341; 2064, 342; 2065, 343; 2066, 344; 2067, 345; 2068, 346; 2069, 347; 2070, 348; 2071, 349; 2072, 350; 2073, 351; 2074, 352; 2075, 353; 2076, 354; 2077, 355; 2078, 356; 2079, 357; 2080, 358; 2081, 359; 2082, 360; 2083, 361; 2084, 362; 2085, 363; 2086, 364; 2087, 365; 2088, 366; 2089, 367; 2090, 368; 2091, 369; 2092, 370; 2093, 371; 2094, 372; 2095, 373; 2096, 374; 2097, 375; 2098, 376; 2099, 377; 2100, 378; 2101, 379; 2102, 380; 2103, 381; 2104, 382; 2105, 383; 2106, 384; 2107, 385; 2108, 386; 2109, 387; 2110, 388; 2111, 389; 2112, 390; 2113, 391; 2114, 392; 2115, 393; 2116, 394; 2117, 395; 2118, 396; 2119, 397; 2120, 398; 2121, 399; 2122, 400; 2123, 401; 2124, 402; 2125, 403; 2126, 404; 2127, 405; 2128, 406; 2129, 407; 2130, 408; 2131, 409; 2132, 410; 2133, 411; 2134, 412; 2135, 413; 2136, 414; 2137, 415; 2138, 416; 2139, 417; 2140, 418; 2141, 419; 2142, 420; 2143, 421; 2144, 422; 2145, 423; 2146, 424; 2147, 425; 2148, 426; 2149, 427; 2150, 428; 2151, 429; 2152, 430; 2153, 431; 2154, 432; 2155, 433; 2156, 434; 2157, 435; 2158, 436; 2159, 437; 2160, 438; 2161, 439; 2162, 440; 2163, 441; 2164, 442; 2165, 443; 2166, 444; 2167, 445; 2168, 446; 2169, 447; 2170, 448; 2171, 449; 2172, 450; 2173, 451; 2174, 452; 2175, 453; 2176, 454; 2177, 455; 2178, 456; 2179, 457; 2180, 458; 2181, 459; 2182, 460; 2183, 461; 2184, 462; 2185, 463; 2186, 464; 2187, 465; 2188, 466; 2189, 467; 2190, 468; 2191, 469; 2192, 470; 2193, 471; 2194, 472; 2195, 473; 2196, 474; 2197, 475; 2198, 476; 2199, 477; 2200, 478; 2201, 479; 2202, 480; 2203, 481; 2204, 482; 2205, 483; 2206, 484; 2207, 485; 2208, 486; 2209, 487; 2210, 488; 2211, 489; 2212, 490; 2213, 491; 2214, 492; 2215, 493; 2216, 494; 2217, 495; 2218, 496; 2219, 497; 2220, 498; 2221, 499; 2222, 500; 2223, 501; 2224, 502; 2225, 503; 2226, 504; 2227, 505; 2228, 506; 2229, 507; 2230, 508; 2231, 509; 2232, 510; 2233, 511; 2234, 512; 2235, 513; 2236, 514; 2237, 515; 2238, 516; 2239, 517; 2240, 518; 2241, 519; 2242, 520; 2243, 521; 2244, 522; 2245, 523; 2246, 524; 2247, 525; 2248, 526; 2249, 527; 2250, 528; 2251, 529; 2252, 530; 2253, 531; 2254, 532; 2255, 533; 2256, 534; 2257, 535; 2258, 536; 2259, 537; 2260, 538; 2261, 539; 2262, 540; 2263, 541; 2264, 542; 2265, 543; 2266, 544; 2267, 545; 2268, 546; 2269, 547; 2270, 548; 2271, 549; 2272, 550; 2273, 551; 2274, 552; 2275, 553; 2276, 554; 2277, 555; 2278, 556; 2279, 557; 2280, 558; 2281, 559; 2282, 560; 2283, 561; 2284, 562; 2285, 563; 2286, 564; 2287, 565; 2288, 566; 2289, 567; 2290, 568; 2291, 569; 2292, 570; 2293, 571; 2294, 572; 2295, 573; 2296, 574; 2297, 575; 2298, 576; 2299, 577; 2300, 578; 2301, 579; 2302, 580; 2303, 581; 2304, 582; 2305, 583; 2306, 584; 2307, 585; 2308, 586; 2309, 587; 2310, 588; 2311, 589; 2312, 590; 2313, 591; 2314, 592; 2315, 593; 2316, 594; 2317, 595; 2318, 596; 2319, 597; 2320, 598; 2321, 599; 2322, 600; 2323, 601; 2324, 602; 2325, 603; 2326, 604; 2327, 605; 2328, 606; 2329, 607; 2330, 608; 2331, 609; 2332, 610; 2333, 611; 2334, 612; 2335, 613; 2336, 614; 2337, 615; 2338, 616; 2339, 617; 2340, 618; 2341, 619; 2342, 620; 2343, 621; 2344, 622; 2345, 623; 2346, 624; 2347, 625; 2348, 626; 2349, 627; 2350, 628; 2351, 629; 2352, 630; 2353, 631; 2354, 632; 2355, 633; 2356, 634; 2357, 635; 2358, 636; 2359, 637; 2360, 638; 2361, 639; 2362, 640; 2363, 641; 2364, 642; 2365, 643; 2366, 644; 2367, 645; 2368, 646; 2369, 647; 2370, 648; 2371, 649; 2372, 650; 2373, 651; 2374, 652; 2375, 653; 2376, 654; 2377, 655; 2378, 656; 2379, 657; 2380, 658; 2381, 659; 2382, 660; 2383, 661; 2384, 662; 2385, 663; 2386, 664; 2387, 665; 2388, 666; 2389, 667; 2390, 668; 2391, 669; 2392, 670; 2393, 671; 2394, 672; 2395, 673; 2396, 674; 2397, 675; 2398, 676; 2399, 677; 2400, 678; 2401, 679; 2402, 680; 2403, 681; 2404, 682; 2405, 683; 2406, 684; 2407, 685; 2408, 686; 2409, 687; 2410, 688; 2411, 689; 2412, 690; 2413, 691; 2414, 692; 2415, 693; 2416, 694; 2417, 695; 2418, 696; 2419, 697; 2420, 698; 2421, 699; 2422, 700; 2423, 701; 2424, 702; 2425, 703; 2426, 704; 2427, 705; 2428, 706; 2429, 707; 2430, 708; 2431, 709; 2432, 710; 2433, 711; 2434, 712; 2435, 713; 2436, 714; 2437, 715; 2438, 716; 2439, 717; 2440, 718; 2441, 719; 2442, 720; 2443, 721; 2444, 722; 2445, 723; 2446, 724; 2447, 725; 2448, 726; 2449, 727; 2450, 728; 2451, 729; 2452, 730; 2453, 731; 2454, 732; 2455, 733; 2456, 734; 2457, 735; 2458, 736; 2459, 737; 2460, 738; 2461, 739; 2462, 740; 2463, 741; 2464, 742; 2465, 743; 2466, 744; 2467, 745; 2468, 746; 2469, 747; 2470, 748; 2471, 749; 2472, 750; 2473, 751; 2474, 752; 2475, 753; 2476, 754; 2477, 755; 2478, 756; 2479, 757; 2480, 758; 2481, 759; 2482, 760; 2483, 761; 2484, 762; 2485, 763; 2486, 764; 2487, 765; 2488, 766; 2489, 767; 2490, 768; 2491, 769; 2492, 770; 2493, 771; 2494, 772; 2495, 773; 2496, 774; 2497, 775; 2498, 776; 2499, 777; 2500, 778; 2501, 779; 2502, 780; 2503, 781; 2504, 782; 2505, 783; 2506, 784; 2507, 785; 2508, 786; 2509, 787; 2510, 788; 2511, 789; 2512, 790; 2513, 791; 2514, 792; 2515, 793; 2516, 794; 2517, 795; 2518, 796; 2519, 797; 2520, 798; 2521, 799; 2522, 800; 2523, 801; 2524, 802; 2525, 803; 2526, 804; 2527, 805; 2528, 806; 2529, 807; 2530, 808; 2531, 809; 2532, 810; 2533, 811; 2534, 812; 2535, 813; 2536, 814; 2537, 815; 2538, 816; 2539, 817; 2540, 818; 2541, 819; 2542, 820; 2543, 821; 2544, 822; 2545, 823; 2546, 824; 2547, 825; 2548, 826; 2549, 827; 2550, 828; 2551, 829; 2552, 830; 2553, 831; 2554, 832; 2555, 833; 2556, 834; 2557, 835; 2558, 836; 2559, 837; 2560, 838; 2561, 839; 2562, 840; 2563, 841; 2564, 842; 2565, 843; 2566, 844; 2567, 845; 2568, 846; 2569, 847; 2570, 848; 2571, 849; 2572, 850; 2573, 851; 2574, 852; 2575, 853; 2576, 854; 2577, 855; 2578, 856; 2579, 857; 2580, 858; 2581, 859; 2582, 860; 2583, 861; 2584, 862; 2585, 863; 2586, 864; 2587, 865; 2588, 866; 2589, 867; 2590, 868; 2591, 869; 2592, 870; 2593, 871; 2594, 872; 2595, 873; 2596, 874; 2597, 875; 2598, 876; 2599, 877; 2600, 878; 2601, 879; 2602, 880; 2603, 881; 2604, 882; 2605, 883; 2606, 884; 2607, 885; 2608, 886; 2609, 887; 2610, 888; 2611, 889; 2612, 890; 2613, 891; 2614, 892; 2615, 893; 2616, 894; 2617, 895; 2618, 896; 2619, 897; 2620, 898; 2621, 899; 2622, 900; 2623, 901; 2624, 902; 2625, 903; 2626, 904; 2627, 905; 2628, 906; 2629, 907; 2630, 908; 2631, 909; 2632, 910; 2633, 911; 2634, 912; 2635, 913; 2636, 914; 2637, 915; 2638, 916; 2639, 917; 2640, 918; 2641, 919; 2642, 920; 2643, 921; 2644, 922; 2645, 923; 2646, 924; 2647, 925; 2648, 926; 2649, 927; 2650, 928; 2651, 929; 2652, 930; 2653, 931; 2654, 932; 2655, 933; 2656, 934; 2657, 935; 2658, 936; 2659, 937; 2660, 938; 2661, 939; 2662, 940; 2663, 941; 2664, 942; 2665, 943; 2666, 944; 2667, 945; 2668, 946; 2669, 947; 2670, 948; 2671, 949; 2672, 950; 2673, 951; 2674, 952; 2675, 953; 2676, 954; 2677, 955; 2678, 956; 2679, 957; 2680, 958; 2681, 959; 2682, 960; 2683, 961; 2684, 962; 2685, 963; 2686, 964; 2687, 965; 2688, 966; 2689, 967; 2690, 968; 2691, 969; 2692, 970; 2693, 971; 2694, 972; 2695, 973; 2696, 974; 2697, 975; 2698, 976; 2699, 977; 2700, 978; 2701, 979; 2702, 980; 2703, 981; 2704, 982; 2705, 983; 2706, 984; 2707, 985; 2708, 986; 2709, 987; 2710, 988; 2711, 989; 2712, 990; 2713, 991; 2714, 992; 2715, 993; 2716, 994; 2717, 995; 2718, 996; 2719, 997; 2720, 998; 2721, 999; 2722, 1000; 2723, 1001; 2724, 1002; 2725, 1003; 2726, 1004; 2727, 1005; 2728, 1006; 2729, 1007; 2730, 1008; 2731, 1009; 2732, 1010; 2733, 1011; 2734, 1012; 2735, 1013; 2736, 1014; 2737, 1015; 2738, 1016; 2739, 1017; 2740, 1018; 2741, 1019; 2742, 1020; 2743, 1021; 2744, 1022; 2745, 1023; 2746, 1024; 2747, 1025; 2748, 1026; 2749, 1027; 2750, 1028; 2751, 1029; 2752, 1030; 2753, 1031; 2754, 1032; 2755, 1033; 2756, 1034; 2757, 1035; 2758, 1036; 2759, 1037; 2760, 1038; 2761, 1039; 2762, 1040; 2763, 1041; 2764, 1042; 2765, 1043; 2766, 1044; 2767, 1045; 2768, 1046; 2769, 1047; 2770, 1048; 2771, 1049; 2772, 1050; 2773, 1051; 2774, 1052; 2775, 1053; 2776, 1054; 2777, 1055; 2778, 1056; 2779, 1057; 2780, 1058; 2781, 1059; 278